

Réforme Fillon: les journaux lycéens se sont emparés du sujet. Éclairant l'opinion lycéenne, les argumentaires s'affrontent.

Projet de loi d'orientation pour l'avenir de l'école : le bac !!!

(...) Les opinions sont très diverses dans le monde des lycéens qui sont les premiers concernés. On assiste à de nombreux débats très animés dans les cours de récréations, les permanences. Et beaucoup d'arguments sont contradictoires. Des «oui-dire» font leur apparition sans aucun moyen de les vérifier. J'en arrive à la conclusion (qui est à peu près la même que les lycéens qui ont rencontré M. Fillon) que l'information n'est pas le fort du ministère. J'ai passé deux heures sur Internet pour au final ne trouver qu'un rapport vague, qui ne mentionne nulle part le contrôle continu à 20%. J'ai remarqué qu'il était très difficile de trouver la moindre information sur le site de l'Éducation nationale, alors que c'est un sujet d'actualité et important. (...)

Bilbo

LSD > N°2 - Mars 2005

Lycée S. Delaunay - Cesson (77)

Doit-on manger Mister Fillon ?

Nous n'approuvons pas ce projet de loi. Nous ne vous engageons pas pour autant à manifester. Nous ne vous demandons qu'une chose: informez-vous! Prenez conscience de ce que contient cette réforme et quelles seront ses retombées. Faites-vous votre propre opinion.

Le Cheveu! > n°10 - Février 2005

Lycée Blaise Pascal - Orsay (91)

QUAND LES LYCÉENS S'EN MÈLENT...



Peggy > N°2 - Mars 2005

Lycée Saint-Esprit - Landivisiau (29)

No Rafaràn !

Les lycéens agissent. Constatation des plus douteuses puisque je ne comprends pas pourquoi, alors qu'on est tous concernés et même attaqués, beaucoup ne font rien. (...) Eh bien les raisons de manifester et d'aller foutre les boules à Fillon sont les suivantes :

1. Le lycée devra répondre à la demande patronale. C'est-à-dire que le MEDEF dit: « Cette année, tant de cadres supérieurs et tant de boulangers », et l'école devra fournir tant de cadres supérieurs et tant de boulangers. Vous pensez que j'exagère. Que nenni. Il suffit de lire le rapport Thélot qui a inspiré la loi et vous lirez cela clairement en langue de bois de la droite.

2. Le repérage des enfants potentiellement « élèves en difficulté » dès 2 ou 3 ans. Hin hin. c'est rigolo ça. En gros t'es pauvre ou turbulent, ton prof (qui du coup n'est plus un prof mais un flic) doit « te signaler » comme ça on pourra te foutre en filière professionnelle plus vite histoire que t'emmerdes plus les gamins qui font pas d'histoires. Comme ça on revient à l'école du début du siècle où il y a une école pour les moutons et les élèves dits intelligents et une école des exclus où règne l'autorité et des méthodes d'apprentissage style punitions collectives. Tout le monde apprend la même chose en même temps et si t'y t'arrives pas « Tu sors! ».

3. Le Bac. C'est simple, on nous mijote un bac pour les bourgeois de Camille et un autre pour les pauvres des quartiers kabyles de Marseille (...). Comme ça ils auront plus aucune chance de réussir. (...) comme ça on renforce le système des deux écoles dont j'ai parlé plus haut. Une pour les bons (riches) et une pour les nuls (pauvres). Et les effets sur 10 ans sont assez énormes. Puisque deux écoles, deux mondes, deux sociétés, donc haine envers ces deux mondes qui ne se connaissent pas, peur, « insécurité » et autres conneries bien voulues de nos dirigeants, donc Front National (et là autre chose que 17%). C'est fou la vie.

Sinon, c'est vrai que quand on veut se bouger c'est pas évident. Les syndicats lycéens ne s'entendent pas à cause de conneries politiques au sens péjoratif du terme (...). Et aussi le mouvement n'est pas du tout organisé en syndicats et tout, mais il est surtout spontané et les groupes n'ont pas de contacts. Ici, au lycée, on se réunit de temps en temps à droite à gauche comme on le sent et on est en train de ramener du monde pour le 8 mars (...). Alors soit on se met en grève continue et on en profite pour mener pleins d'actions style happenings, sittings, et tous les trucs en « ings » et tout ce qu'on a comme idées, soit on fait une journée énorme le 8 mars et on « prend la Bastille ». Moi je suis plutôt pour la grève continue, c'est plus marrant.

Pierre Jean coécrit avec Steve Méron.

L'Echo des couloirs... et d'ailleurs > N°4

Mars 2005 - Lycée Camille-Guerin - Poitiers (86)

MAIS QUE DIT CETTE LOI D'ORIENTATION ?

« Il paraît que », « on entend dire », « j'ai entendu quelqu'un parler de », « peut-être que », « il n'y aura plus d'options », « ni d'E.P.S. », « tout le bac en contrôle continu », et ça ne s'arrête plus : les rumeurs ne cessent de s'amplifier et de se propager dans l'enceinte du lycée et même plus loin. Il s'agit maintenant de faire un point sur la situation et de savoir si ces idées reçues ont mal été interprétées ou sont directement issues des textes de loi. Que disent réellement les projets de réforme de l'Éducation Nationale ? Nous nous sommes penchés sur la question pour vous. Une unique solution se présentait à nous : passer au peigne fin les quarante pages de réforme concernant la nouvelle loi d'orientation pour l'éducation. Voici ce qu'il en est ressorti.

Le saviez-vous ? La loi propose aussi plus d'aides et de bourses pour les élèves compétents, la mise en place de « contrats individuels de réussite éducative » par les professeurs pour les élèves en difficulté, la formation d'un conseil pédagogique au sein des établissements pour veiller à la continuité de progression des élèves dans chaque discipline, des parcours plus ambitieux pour les élèves quittant l'école à seize ans et la mise en place de « programmes familiaux locaux » pour les familles désirant suivre leurs enfants. Il prévoit aussi une meilleure intégration des élèves handicapés et plus de sécurité autour des établissements.

Il favorise la motivation des enseignants et leur engagement dans un métier au service de la jeunesse ainsi que l'utilisation critique et raisonnée des moyens d'accès à l'information et à la communication. Il prône l'éducation à l'environnement. Il déclare même que les élèves pourront bénéficier d'un abonnement d'un mois à un quotidien d'information générale afin de s'ouvrir au monde. (...)

Aurélié LEBON

Hermès > N°3 - Lycée Boisjoly-Potier- La Réunion (97)

Fillon pas touche à notre éducation ?

Voilà j'ai envie d'exprimer ce que je pense de la loi Fillon et de la levée de boucliers qu'elle génère dans l'éducation. J'avais envie de faire le point parce que j'en ai marre d'être embarqué dans la masse des lycéens en colère qui en ont marre de la galère. Tout d'abord je tiens à préciser que je suis en Terminale ES donc je pense savoir de quoi je parle au niveau du lycée (3 ans déjà et déjà 3 ans de trop). De plus je ne suis pas forcément orienté à droite politiquement et je n'adhère pas spécialement à toutes les réformes du gouvernement actuel (loin de là). De toute façon il faut reconnaître que, dans l'Éducation nationale qu'un ministre soit de gauche ou de droite, cela ne change pas grand-chose. Nous sommes aujourd'hui face à une réalité, des profs et des élèves qui ne cessent de critiquer notre système d'éducation mais qui n'acceptent aucun changement. En effet, il semble qu'en France l'éducation soit un sujet épineux à voir le nombre de ministres de l'Éducation qui se sont cassés les dents en essayant d'apporter du nouveau dans un monde sclérosé. Chacun campe sur ses positions et personne n'est prêt à faire ne serait-ce qu'une petite concession. Lorsque je vois tous les élèves de mon lycée partir en « grève » ça me laisse perplexe et ce pour plusieurs raisons :

En quoi un lycéen a-t-il le droit de grève ? Je trouve que dans les termes le mot grève ne correspond pas. Car bien entendu je trouve que nous avons le droit de nous exprimer et de dire que nous ne sommes pas d'accord. Mais en attendant on nous paye des cours et nous tout ce qu'on trouve à faire c'est les sécher. Je trouve que déjà il y a un problème. De plus je suis en Terminale et rater une après-midi de cours, aussi bête que cela puisse paraître à certains, ce n'est pas anodin. Ainsi ce que je propose si au moins quelqu'un pouvait m'entendre, ce serait de programmer les manifestations le samedi ou le mercredi après-midi. (...) Je suis persuadé que le nombre de manifestants se réduirait sensiblement. Mais ce serait tellement logique et tellement plus pris au sérieux. (...)

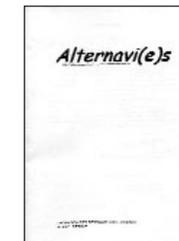
(...) Au beau milieu des banderoles, dont l'humour n'a parfois d'égal que la piètre connaissance de la loi tant décriée, on aperçoit aucune proposition alternative. Ceci se ressent quand on interroge les lycéens, ils critiquent tout en bloc mais ne proposent rien. Les lycéens devraient donc mettre en place une réelle alternative à la loi Fillon avant de la rejeter. Un réel projet ou au moins de vraies envies de la part des élèves serait à mes yeux beaucoup plus constructif. (suite page 9)

Olivier Terron

Alternavi(e)s > N°13 - Avril 2005 - Lycée Saint-Sernin - Toulouse (31)



Le Cheveu! • n°10



Alternavi(e)s • n°13



LSD • n°2



L'Echo des couloirs • n°4



Peggy • n°2

Le débat n'épargne pas les slogans des manifestants. C'est l'occasion d'évaluer les fameux TPE et de discuter vraiment du bac.

0/20 : à la réforme Fillon. À la clé : un bac qui va devenir un truc sans valeur, des TPE supprimés alors qu'ils sont la base de l'apprentissage, de la recherche et du travail de groupe, des épreuves continues, c'est-à-dire des matières au bac qui seront évaluées tout au long de l'année par son propre prof... = INÉGALITE. Hé, Fillon, c'est quoi le deuxième mot de notre devise déjà ? La Rédac'

Dis-leur! > N°14 - Février 2005
Lycée Blaise Pascal - Brie-Comte-Robert (77)

«Je suis pour et je ne changerais pas d'avis!» versus «Non à la réforme, tout est naze, même ce qui est bien!». Voilà à quoi se réduirait le débat sur la réforme Fillon. Finalement, personne ne sait vraiment ce que contient ce texte. Quels sont les changements que la loi va apporter? Faut-il redouter la redouter? Bouge ton bahut vous dévoile tout...

Fillon, si tu savais...

Ça y est, après un débat express, la «loi d'orientation pour l'avenir de l'école» a été votée le 24 mars au Parlement! Avec ce texte, l'avenir de l'école semble des plus réjouissants : 30 000 profs et CPE embauchés par an, création de 6500 postes d'assistants d'éducation, présence permanente d'une infirmière dans chaque établissement, multiplication des bourses au mérite pour les bons élèves des milieux défavorisés, dédoublement des cours de langue en terminale... Mais les 2 milliards d'euros nécessaires pour la réalisation de ces mesures n'ont pas été inscrits dans le budget du ministère! De plus, on estime à 60 000 le nombre de profs qui partent à la retraite chaque année.

Ce projet prévoit aussi la création d'un socle commun de connaissances indispensables à acquérir au collège (comprenant le français, les maths, une langue vivante, l'informatique et la «culture humaniste et scientifique»), une note de vie scolaire au brevet et la réduction des options au lycée... En effet, selon notre ministre, nous travaillons trop, il faut donc réduire nos horaires de travail. Pour nous préparer au bac, des partiels seront organisés en première et en terminale. Avec cette loi, le redoublement d'un élève sera décidé par le chef d'établissement. (...)

Morgane et Nicolas

Pour plus d'infos : www.ecole.gouv.fr

Bouge ton bahut > N°6 - Avril 2005

Lyc. Darius Milhaud - Le Kremlin - Bicêtre (94)

Plus d'articles > www.clemi.org

Les TPE sont supprimés en terminale : le pour et le contre

Certains étaient sceptiques

(...) N : Pensez-vous avoir acquis une méthode de travail efficace pour la suite de vos études ?

D : Les TPE ne m'ont pas permis d'acquiescer une méthode de travail, mais plutôt de réfléchir en groupe. Je ne pense pas que la répartition du calendrier des TPE soit optimale pour que nous gérons correctement notre travail. En effet, pour ma part, et comme pour la majorité d'entre nous, je pense, le gros du travail a été fait 2 semaines avant l'échéance. Le manque de repères temporels dans notre progression nous incite à vouloir toujours repousser le travail. D'après moi, il faudrait que certaines limites soient fixées tout au long de l'année pour réellement nous permettre de fournir un travail régulier et efficace. (...)

N : Le fait que les TPE puissent compter pour le bac est-il une motivation supplémentaire pour s'investir dans ce travail ?

D : Je pense qu'il s'agit de notre unique motivation pour la réalisation et l'implication prise dans les TPE. (...) Il s'agit quand même de points facilement récupérables pour le bac. (...)

N : Qualitatifs pour décrire les TPE tels que vous les avez vécus

D : Décontraction, découvertes, humain (...)

Nandeska? > N°3 - Fév. 2005 Lyc. Vauvenargues - Aix-en-Provence (13)

TPE

(...) Vous le savez, ces initiales signifient Travaux Personnels Encadrés. Et j'ai tendance à penser que la lettre E prédomine sur les autres, auxquelles elle fait ombre. À la base, les TPE sont «proposés» dans le but de nous rendre plus autonomes. Mais dites-moi, en quoi sommes-nous vraiment indépendants?...

(...) Autant de contraintes superflues, auxquelles, je le sais, on peut apporter une justification, mais dont l'accumulation nous donne pour le moins l'impression d'être privés de notre liberté.

En outre, n'oublions pas cette obligation de suivre les conseils à peine supputés par nos professeurs, sans quoi nous risquerions éventuellement de les froisser, ce qui revient à nous dire que nous nous éloignons de la consigne. Mon expérience personnelle m'a amené à constater que nous sommes littéralement forcés de suivre la piste que nos professeurs nous présentent, de choisir les thèmes qu'ils nous recommandent, d'utiliser leurs exemples... Il ne s'agit plus simplement de nous axer, de nous mettre sur la voie, mais de parcourir le chemin à notre place. Qui est donc censé les faire ces TPE? Encore une fois, où peut-on y trouver de l'autonomie?

Alors félicitons M. Fillon d'envisager leur suppression en terminale, et encourageons-le à aller jusqu'au bout de sa démarche.

Vianney

No Comment > N°15 - Fév. 2005 - Lycée Sacrée Cœur - Tourcoing (59)

Et d'autres plus convaincus

(...) N : Pensez-vous avoir acquis une méthode de travail efficace pour la suite de vos études ?

S : Bien plus qu'une méthode de travail, les TPE m'ont apporté une nouvelle façon d'aborder les démarches. En effet, la prise d'initiative forge un caractère autonome pouvant être bénéfique dans la poursuite de nos études.

Les erreurs de parcours ainsi que les corrections mutuelles au sein d'un même groupe sont nécessaires pour se remettre en cause continuellement afin de perfectionner chaque situation rencontrée.

N : Le fait que les TPE puissent compter pour le bac est-il une motivation supplémentaire pour s'investir dans ce travail ?

S : Bien entendu, le baccalauréat fut une forte motivation, en particulier quelques jours avant la restitution de nos travaux. Mais pas seulement, puisque le sujet que nous avons choisi nous intéressait fortement. Il s'agissait donc là d'un attrait supplémentaire pour l'amélioration de notre production.

N : Qualitatifs pour décrire les TPE tels que vous les avez vécus

S : Partage, autonomie, convivialité, connaissances. (...)

Pour ou contre la réforme du contrôle continu?

Après la proposition de réforme de François Fillon, beaucoup d'élèves ont manifesté à Paris, Lyon, Marseille, Dijon etc. contre la réforme et surtout contre le contrôle continu du bac. En effet, il est vrai que certains profs notent par rapport aux élèves. C'est une des raisons pour lesquelles ceux-ci ont manifesté. De plus, le brevet des collèges a déjà été changé et est devenu un contrôle continu. Le bac est une préparation aux expériences futures (futurs entretiens par exemple) et il permet de s'affirmer.

Cette manifestation n'est donc pas un moyen pour les élèves de rater les cours, mais bel et bien un moyen de montrer leur désaccord envers cette réforme.

Jade

L'Aquarium > N°13 - Mai 2005

Lycée Immaculée Conception - Villeurbanne (69)

(suite de la page 8)

(...) Le contrôle continu, c'est plutôt bien à mes yeux. J'entendais l'autre jour à la télévision une élève dire : «Si on se rate un trimestre, après c'est foutu...» et j'avais envie de lui répondre avec le bac tu rates ta semaine et là pour le coup, t'en reprends pour un an. Donc je suis plutôt pour. En effet je vois pas de quoi se plaignent les élèves, ils disent souvent que le bac est dur et que c'est parfois un coup de poker. Le contrôle continu va permettre aux élèves qui travaillent régulièrement d'obtenir leur bac plus facilement. À l'inverse, ceux qui ne travaillent pas assez n'auront plus la chance de l'examen unique tel qu'il se déroule actuellement. De plus, un système similaire est mis en place en faculté (partiels) et cela fonctionne plutôt bien. Pour ce qui est des différences de niveau que ce type de bac va engendrer, il semble fatal qu'une différenciation ait lieu, toute proportion gardée bien entendu. Mais il ne faut une fois de plus pas se faire d'illusion, c'est déjà le cas aujourd'hui : par exemple lors d'un concours d'entrée en école de commerce ou autres, le bachelier d'un lycée renommé aura plus de chance d'être pris qu'un bachelier sortant d'un établissement classé ZEP. (...)

Olivier Terron

Alternavi(e)s >
N°13 - Avril 2005
Lyc. Saint-Semin
Toulouse (31)



Osmose > N°16 - Mai 2005 - Lyc. J. Cartier - St Malo (35)



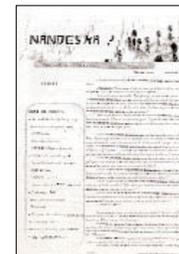
L'Aquarium • n°13



Bouge ton bahut • n°6



No Comment • n°15



Nandeska? • n°3



Osmose • n°16